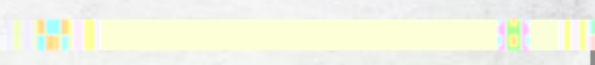


nouvelles directions
dans la recherche
sur le militaire



éditée en 2022



Mots d'ouverture -
u

Panel #3 :

Ce panel aborde la question des identités de genre et sexuelles – et leur intégration – au sein de l’institution militaire, et comment celle-ci est devenue centrale pour la plupart des forces armées dans les pays démocratiques. En effet, l’institution militaire a longtemps été synonyme d’hyper masculinité et d’hétéronormativité. Ceux qui ne correspondaient pas parfaitement à l’image et aux qualités attendues d’un soldat ne trouvaient pas forcément leur place au sein de l’institution, et pouvaient parfois être la cible de comportements déplacés, voire de harcèlements et de violences. Si l’armée d’aujourd’hui et de demain veut poursuivre l’agenda d’inclusion et de diversité qu’elle s’est donnée, cela nécessite une meilleure compréhension de ce que vivent certains de ses membres ainsi que des implications que cela a pour eux et elles, comme le montre les chercheurs.e.s de ce panel.


Panélistes :

Panel #4 : Pour un changement de culture : saisir l'évolution


Ce panel porte sur la question de la culture militaire, et des difficultés non seulement de l'analyser, mais particulièrement de la changer. Devenue un cheval de bataille important, au Canada notamment, en raison de comportements problématiques qui y sont reliés, la culture militaire n'en demeure pas moins complexe à approcher en tant qu'objet d'étude. Les chercheurs de ce panel abordent cette question d'angles différents mais complémentaires.

Panélistes:


Ce panel s'intéresse à la relation entre l'État et les forces armées, rela-




Dr Johanna Massé est chercheure postdoctorale au Centre for International and Defence Policy (CIDP) et coordonnatrice de projet pour le Gender Lab du CIDP. La recherche postdoctorale de Johanna au sein du CIDP porte sur les stéréotypes genrés, et comment les femmes militaires dans les unités de combat des Forces armées canadiennes naviguent entre conceptualisations de masculinités et de féminités.



Dans le cadre de sa thèse de doctorat en sociologie sous la codirection de Yannick Barthe (École des Hautes Études en Sciences Sociales – EHESS) et d'Anne Muxel (Science Po Paris), Marguerite Déon s'intéresse à l'intégration des femmes dans les unités opérationnelles de l'armée et à la spécificité des unités militaires combattantes. Sa recherche a été rendue possible grâce au financement de la DGRIS (Direction Générale des Relations Internationales et Stratégiques) du ministère des Armées français.



Léa Ruelle est doctorante en anthropologie à l'Université Lumière-Lyon 2 (France). Sa recherche, encadrée par le professeur Jorge P. Santiago, porte sur les répercussions de la souffrance psychique sur les compagnies de l'Armée de terre française. Au cours de sa recherche doctorale, rendue possible par un financement de l'Agence Innovation Défense (AID), elle a pu s'immerger dans les activités quotidiennes de l'infanterie française pendant près de deux ans. L'objectif de sa recherche de manière générale est de produire un regard différent sur la situation de soin psychique à la suite de l'advenue d'un traumatisme de guerre.



Elizabeth Suen est une scientifique de la défense qui travaille en collaboration avec le Directeur général – recherche et analyse (Personnel militaire) (DGRAPM), au sein du ministère de la Défense nationale. Formée à la recherche en santé communautaire, ses intérêts de recherche portent sur les intersections entre identité, santé mentale et expériences vécues par des personnes sous-représentées. Elle a notamment publié sur le sujet de la communication interculturelle.



A

Amber S. Spijkers est une doctorante travaillant dans le domaine de l'éthique appliquée et de la recherche-action participative à l'université Amsterdam UMC (Pays-Bas). Depuis 2020, elle participe à un projet de recherche-action participative sur les forces armées néerlandaises dans le but de renforcer la sécurité psychologique des soldats et de favoriser une culture juste et équitable dans l'armée. Ses intérêts de recherche portent sur la culture militaire, dans laquelle les questions de hiérarchie, de masculinité, de camaraderie et de fierté jouent un rôle prédominant. Elle s'intéresse aussi à la capacité d'innovation des militaires dans leur milieu de travail. Elle a été publiée dernièrement dans le journal Intensive Care Medicine.



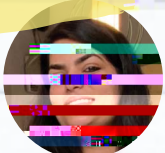
D

Dr Michelle Jones est une chercheuse spécialisée dans l'expérience vécue et qui travaille actuellement au sein de l'équipe de recherche et d'évaluation de l'organisation à but non lucratif Samaritans (Royaume-Uni). Ses intérêts de recherche portent sur la culture militaire, les études stratégiques et du renseignement, ainsi que sur les expériences de conflit. Dr Jones a travaillé avec des militaires afin de mieux comprendre comment les enfants, particulièrement les enfants soldats, sont perçus par les forces militaires sur le champ de bataille. Récipiendaire de la bourse Winston Churchill en 2018, elle a également travaillé aux côtés du lieutenant-général Roméo Dallaire et d'anciens combattants canadiens sur le programme VTECS visant à développer une formation de pré déploiement pour les employés de la sécurité travaillant dans des zones où des enfants soldats sont présents.



D

Dr Jennifer O'Neil est directrice de l'École de Travail Social et professeure adjointe à l'Université de la Nouvelle-Angleterre à Portland, dans le Maine. En 2020, elle obtient son doctorat en apprentissage et développement des adultes de l'Université Lesley, Cambridge (États-Unis). Ses intérêts de recherche portent sur l'expérience des femmes vétérans dans l'enseignement supérieur et en transition, ainsi que sur les traumatismes sexuels militaires. Sa thèse de recherche, intitulée « Explorer l'expérience vécue des femmes vétérans de l'armée dans le programme de premier cycle » examinait les expériences vécues par des anciennes combattantes de l'armée américaine à la suite de leur inscription dans un programme universitaire de premier cycle.



D

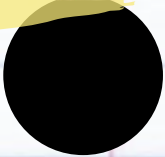
Dr Pooja Gopal est professeure adjointe au Département de science politique du Collège Maitreyi, à l'Université de Delhi (Inde). Elle a obtenu sa maîtrise et son doctorat en études canadiennes à l'Université Jawaharlal Nehru (New Delhi, Inde). Ses recherches se concentrent sur la compréhension des masculinités militarisées, des normes de genre et l'intersectionnalité, ainsi que la manière dont les masculinités militarisées sont construites, s'appuient et sont reproduites par les institutions militaires et le discours sécuritaires étatique.



Major Steele vient de quitter son poste de professeur adjoint au Département des sciences sociales de l'Académie militaire de West Point, mais sert toujours au science Grouemme



D. Rachel Yon est professeure agrégée au Département des sciences sociales de l'Académie militaire de West Point. En 2004, elle obtient son diplôme Juris Doctor à l'Université de Floride (États-Unis) et en 2015, un doctorat en sciences politiques à l'Université de Floride (États-Unis). Ses intérêts de recherche actuels portent sur la diversité et l'inclusion, la race, le genre et la sexualité au sein de la sphère sociopolitique américaine, ainsi que le rôle des femmes dans les organisations terroristes. Elle présentera une partie des travaux qu'elle est en train de mener avec le Major Rex Steele.



G. Dr Sara Greco est analyste politique au sein du Groupe de transition des Forces Armées Canadienne (GT FAC) au ministère de la Défense nationale et chercheure au CIDP à l'Université Queen's.



G. Dr Grazia Scoppio est professeure au Département d'études de la défense du Collège militaire royal du Canada (CMR) et au Département en études politiques de l'Université de Queens. Elle est par ailleurs chercheure au Centre for International and Defence Policy (CIDP) à l'Université Queen's.



Marshall Gerbrandt poursuit un doctorat en Éducation à l'Université du Nouveau-Brunswick, où il est à la fois assistant de recherche et assistant d'enseignement dans le domaine de l'éducation des adultes. Avant de retourner aux études, il a passé vingt ans au service des Forces armées canadiennes (FAC) commençant en tant que militaire du rang dans la Marine royale canadienne et terminant sa carrière au rang de major dans l'Artillerie. Ses intérêts de recherche portent sur les questions de l'éducation pour adultes et la transmission des savoirs au sein des FAC.

D.

Dr Libel est affilié à l'Université de Bamberg (Allemagne) et sa recherche porte sur l'influence des institutions sur le comportement des acteurs sécuritaires et militaires, notamment en ce qui concerne la culture stratégique et l'éducation militaire.



Dr Isabelle Richer est scientifique de la Défense et travaille avec le Directeur général - recherche et analyse (Personnel militaire) (DGRAPM) depuis 2014. Elle a rejoint l'organisation à la suite d'un postdoctorat en santé communautaire à l'Université de Sherbrooke et d'un doctorat en psychologie de l'Université de Montréal. Sa recherche porte sur les aspects psychosociaux de la santé, de l'adaptation familiale et du bien-être des membres des Forces armées canadiennes, ainsi que de leurs familles. Elle fait notamment partie du groupe Chef, Conduite professionnelle et culture (CCCP) et contribue à l'élaboration d'un programme de recherche examinant la conduite et la culture dans l'ensemble de l'Équipe de la Défense.



Manaswini Ramkumar est candidate au doctorat en relations internationales à l'American University (Washington DC, États-Unis). Avant son doctorat, elle a travaillé comme chercheuse associée au programme d'études militaires de l'Institution de défense et d'études stratégiques de Singapour. Ses intérêts de recherche portent sur l'intersection des relations civilo-militaires et de la politique comparée, un sujet qu'elle a approfondi lors de la rédaction de sa thèse sur les échanges civilo-militaires dans le contexte de la désintégration démocratique.

